

### 3. DESCRIPTION

Tous les faucons, incluant le pèlerin, se reconnaissent à l'entaille située près du bout du bec fortement crochu, sur le maxillaire supérieur. Elle ressemble à une dent et sert potentiellement à briser les vertèbres du cou des proies immédiatement après la capture (Cade 1982). Les faucons pèlerins sont aussi reconnus par leur doigt médian particulièrement long qui facilite apparemment la capture des petits oiseaux (Cade 1982).

De dimension semblable à celle de la corneille d'Amérique (*Corvus brachyrhynchos*), le faucon pèlerin s'insère en taille entre le mâle gerfaut (*F. rusticolus*) et la femelle émerillon (*F. columbarius*). Avec leurs longues ailes pointues, le premier peut être confondu à longue distance, mais de plus près, le faucon pèlerin a une bande malaire noire et prononcée sous les yeux (Palmer 1988). Les adultes ont les parties supérieures gris-bleu ardoise, la gorge blanche, la poitrine blanchâtre ou crème avec des rayures brun-noirâtre sur la partie inférieure, sur l'abdomen, les flancs et les cuisses. Les fauconneaux d'un an sont assez différents avec des teintes brun chocolat qui remplacent le gris-bleu. La femelle (46–54 cm de long et 910 g) est plus grande que le mâle (38–46 cm et 570 g) d'environ le tiers. Palmer (1988) fournit plus de détails sur la coloration du plumage et des variantes. Blais (1995) présente un guide photographique pour âger les fauconneaux.

White (1968) a déterminé les caractéristiques anatomiques des deux sous-espèces comme suit : les faucons pèlerins de la sous-espèce *anatum* sont un peu plus gros que ceux de la sous-espèce *tundrius*; la première, méridionale, a la poitrine rose ou saumon alors que sa parente nordique, a la poitrine blanche. White et Boyce (1988) ont également noté que la dimension et la densité des rayures sur la poitrine sont plus importantes chez les individus de la sous-espèce *anatum* que chez ceux de la sous-espèce *tundrius*. Ces derniers ont une raie malaire noire, mince et clairement définie, tandis que les marques faciales noires chez la sous-espèce *anatum* vont en s'élargissant pour presque former un capuchon (White et Boyce 1988). En termes de

dimensions, White et Boyce (1988) notent que *F. p. anatum* et *F. p. tundrius* sont confondus dans 20 à 35 % des cas, probablement parce que la population occidentale de *F. p. anatum* a des longueurs moyennes de l'aile et de la queue plus petites que celles de *F. p. tundrius*, alors que le tarse, les orteils et le bec sont plus longs.

## 4. RÉPARTITION

### 4.1 En Amérique du Nord

Le faucon pèlerin se retrouve dans le monde entier, sur tous les continents sauf en Antarctique. Au Canada, la sous-espèce *F. p. pealei* se reproduit dans un territoire restreint le long de la côte de la Colombie-Britannique (en particulier dans les îles de la Reine Charlotte), dans le sud de l'Alaska et dans les îles Aléoutiennes (Beebe 1960). Cette sous-espèce nord-américaine est la seule à ne pas fréquenter le Québec.

Le territoire historique de la sous-espèce continentale *anatum* s'étendait des forêts boréales jusqu'au Mexique et de la côte du Pacifique à celle de l'Atlantique (Fyfe *et al.* 1976). Aujourd'hui, cet oiseau a été extirpé d'une grande partie de ce territoire. Après le déclin de sa population et avant les programmes de repeuplement, le territoire canadien de la sous-espèce *anatum* se limitait au Yukon, aux bassins des rivières Porcupine et Mackenzie et dans le nord de l'Alberta, où l'on y trouvait des vestiges de population. Quelques couples se trouvaient également au coeur de la Colombie-Britannique (Western Raptor Technical Committee 1988). La sous-espèce *tundrius* niche au nord de la limite des arbres et se retrouve encore en Alaska, dans la toundra canadienne et dans l'ouest du Groenland (White 1968).

### 4.2 Au Québec

La sous-espèce *anatum* occupe, à faible densité, une aire de reproduction vaste qui s'étend à travers le Québec, au sud de la limite des arbres (figure 1). Des couples reproducteurs ont été aperçus sur la côte est de la baie d'Hudson, près de la Grande rivière de la Baleine (Albright et Doidge 1992), le long du corridor du fleuve Saint-Laurent, dans les Cantons-de-l'Est et dans la région de l'Outaouais (figure 2). La répartition de la sous-espèce *anatum* à l'intérieur de la province est mal connue.

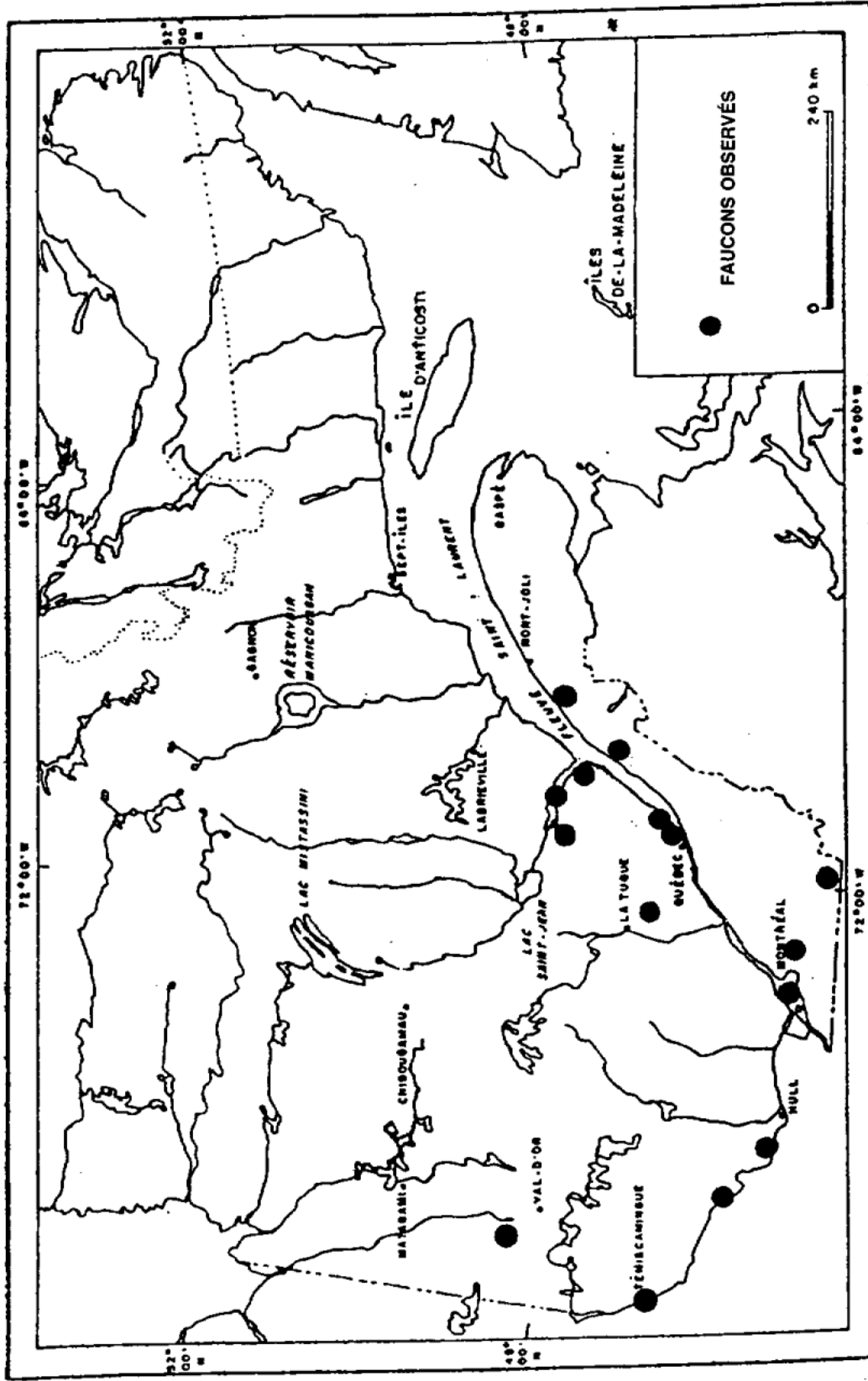


Figure 2. Localisation de sites de reproduction où au moins un faucon pèlerin adulte a été observé en 1995, dans le sud du Québec (Blais 1995)

Au Québec, l'aire de reproduction de la sous-espèce *tundrius* inclut toute la côte septentrionale, en particulier la baie d'Ungava, ainsi que les îles avoisinantes des Territoires du Nord-Ouest.

L'étendue des territoires des sous-espèces *anatum* et *tundrius* au Québec n'est pas clairement définie, mais le meilleur estimé paraît à la figure 1. En 1986, l'équipe de rétablissement du faucon pèlerin au Canada a élargi la limite septentrionale du territoire de la sous-espèce *anatum* de façon à inclure les populations de la baie aux Feuilles et de la rivière Koksoak, dans la baie d'Ungava. L'équipe s'est basée sur les observations de D.M. Bird selon lesquelles cette région était probablement une zone où les deux sous-espèces se côtoyaient. Dans leur description de la répartition mondiale des aires de reproduction du faucon pèlerin, White et Boyce (1988) ont inclus la pointe sud de la baie d'Ungava comme zone de la sous-espèce *anatum* mais ont également tracé la ligne de démarcation jusqu'au nord de la baie James. Il est intéressant de remarquer qu'aucune de ces régions n'apparaît sur la carte de répartition publiée par Murphy en 1990 et dont la limite suit celle des arbres. Toutefois, la limite des arbres n'est pas aussi précise que les géographes veulent bien la fixer. En effet, il existe des pochettes d'habitats forestiers aussi nordiques qu'à Kuujuaq au Québec. Après Murphy (1990), Albright et Doidge (1992) ont suggéré que la rivière Nastapoka, qui se jette sur la côte est de la baie d'Hudson, pourrait constituer la ligne de démarcation entre les deux sous-espèces et serait une région propice pour l'étude des variations morphologiques de ces deux sous-espèces du Québec qui s'hybrident à cet endroit (D. Bird, obs. pers.).